

## LES ACTUS DE L'ESPACE RESSOURCES



## RETOUR TERRAIN



## GRAND ANGLE EN ETP



## AU SOMMAIRE

**P.2** JOURNÉE RÉGIONALE  
«COCONSTRUIRE EN ETP»

**P.4** • LES EFFETS  
PSYCHOLOGIQUES  
DE LA CRISE

- L'ETP EN CONFINEMENT :  
IMMERSION AU RÉSEAU  
NANCY SANTÉ MÉTROPOLE
- LE COVID S'EST IMMISCÉ DANS  
NOS VIES / LA RECHERCHE  
CONTRE LE DIABÈTE FACE AU  
COVID-19

**P.10** GESTES BARRIÈRES  
À IMPRIMER

**P.12** LE MONDE D'APRÈS  
CONFINEMENT

**P.14** AGENDA  
ET INFOS PRATIQUES



## UNE NOUVELLE AVENTURE COMMENCE

**Une nouvelle structure**, l'Espace Ressources en ETP Grand Est (ERGE), **une nouvelle revue**,

Palette, et comme si cela ne suffisait pas dans l'innovation, **un drame sanitaire** que nul n'imaginait l'an dernier et au décours **une vie qui change** pour tous, notamment pour nous qui avons pour vocation de Promouvoir et Affirmer l'ETP en Territoire Grand Est. Les conditions sont à l'évidence remplies pour qu'une nouvelle aventure commence, pour nous permettre d'accompagner encore mieux les sujets porteurs d'une maladie chronique. Déjà répondre à la demande de l'ARS GE de construire **une structure de**

**soutien méthodologique à l'ETP à la dimension de la région** semblait un challenge improbable, tant les pratiques paraissaient éloignées dans les 3 ante-régions. Et pourtant tous les acteurs concernés ont su ne pas regarder en arrière et se projeter ensemble pour créer cet ERGE, opérationnel depuis février 2019. **Un grand bravo à toutes et tous**, et bien sûr à Catherine dans son rôle de préfiguratrice et aujourd'hui dans la gouvernance. Et puis est venue la **COVID19** et d'emblée, et comme pour toutes les structures identiques des autres ARS, il a fallu inventer pour continuer à accompagner les malades chroniques pendant et après cette pandémie virale. E-learning, salles de réunion virtuelles, visio-conférences....

sont devenus nos nouveaux outils. Je retiens surtout de ce drame que, plus que le virus, c'est **l'état sanitaire préalable des sujets** qui a rendu cette virose aussi dévastatrice. Tout simplement ce sont les **sujets porteurs de maladies chroniques** qui ont payé « le prix fort » à cette pandémie. Ceci donne encore plus d'importance à notre action, sans doute la plus importante pour l'avenir. En cela l'aventure continue et nous attendons qu'elle soit soutenue à la hauteur de son impact. Souhaitons néanmoins que le futur immédiat ne nous réserve pas de nouvelles surprises catastrophiques, car alors ce « **nouveau monde** » risquerait bien de partir à l'aventure.



LES ACTUS DE L'ESPACE RESSOURCES

## TRANSFORMATION DE LA JOURNÉE RÉGIONALE PRÉVUE LE 24 SEPTEMBRE 2020

**V**ous savez toute l'importance pour nous de la Journée Régionale, que vous semblez également apprécier, professionnels, associations ... Nous pensons qu'à ce jour la situation sanitaire n'est pas totalement clarifiée et craignons que vouloir à tout prix maintenir cet événement, comme habituellement, en présentiel risquerait de conduire à un nouveau report de dernière minute, ce que nous souhaitons éviter.

Dans ces conditions nous avons décidé de **maintenir la journée du 24 septembre 2020 en modulant le format**, en proposant de la limiter **à la matinée** et de la réaliser sous le **format Web TV en gardant la thématique de « Co-construire en ETP »**.

Vous pouvez compter sur nous pour vous proposer une matinée interactive et riche d'enseignements !

Les inscriptions restant obligatoires, vous pouvez vous inscrire directement ici :

**JE M'INSCRIS**

Nous comptons sur vous pour nous rejoindre le 24 septembre et diffuser largement la tenue de la manifestation qui est innovante et vous permettra, en direct, de poser vos questions.

# SOIRÉES DE TERRITOIRES EN CHAMPAGNE ARDENNES

Vous êtes un acteur de terrain, professionnel ou représentant de patient, investi ou non en éducation thérapeutique sur votre territoire, mais accompagnant quotidiennement par le conseil et l'information des patients porteurs d'une pathologie chronique ? Nous avons le plaisir de vous convier à nos **soirées d'échanges sur l'ETP qui sont prévues sur les mois de septembre / octobre 2020 :**

- Soirée 52 : le 21.09.2020
- Soirée 10 : le 22.09.2020
- Soirée 08 : le 05.10.2020
- Soirée 51 : le 06.10.2020

La thématique sera :

**« Développer l'ETP de proximité : Etat des lieux des programmes et priorité ETP en Champagne-Ardenne ».**



Compte tenu de la situation actuelle, nous avons prévu la soirée sous la forme d'un webinaire (visioconférence interactive). Le cocktail de bienvenu sera virtuel, n'hésitez pas à nous rejoindre avec votre boisson préférée.\*

Vous trouverez le programme ainsi que le bulletin d'inscription ici :

**JE M'INSCRIS**

Pour les Alsaciens et les Lorrains, pas d'inquiétude, les soirées vous concernant sont en cours d'élaboration !

*\*L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, buvez avec modération*

## CARTOGRAPHIE DES PROGRAMMES ETP DU GRAND EST

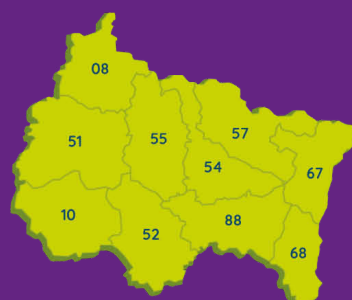
Mise en lumière des programmes ETP du Grand Est ! Vous cherchez un programme proche de chez vous ou de vos patients, trouvez-les par département et prochainement par mots clefs sous la forme d'une cartographie disponible sur notre site :

### L'Espace Ressources ETP Grand Est

initie et met en oeuvre tous les moyens qui permettent de développer l'ETP.

### Vous cherchez un programme ?

Choisissez votre département sur la carte →



# LES EFFETS PSYCHOLOGIQUES DE LA CRISE DU COVID-19 ET DU CONFINEMENT

Les événements liés à la crise du Covid-19 ont eu de nombreuses conséquences psychologiques dans la population. Toutes les catégories sociales, quel que soit l'âge, la profession ou le revenu, se sont retrouvés face à un même risque, mais avec des ressources différentes pour l'appréhender. Pour en savoir davantage sur ces conséquences, nous avons demandé à deux psychologues libérales de terrain exerçant à Strasbourg, Emma Schmitt qui rencontre notamment des soignants dans sa pratique clinique et Emilie Kœchlin qui est spécialisée dans les troubles du neurodéveloppement de nous raconter leur vécu.



## UNE PRISE DE CONSCIENCE PAR PHASES

La prise de conscience de l'importance du virus s'est faite progressivement dans la population, avec des phases d'inquiétude, de déni parfois, puis rapidement d'angoisse face à la perspective de la maladie et de la mort pour soi ou pour ses proches. « Ce face-à-face avec la maladie a mis à mal tous les mécanismes de défense en lien avec le déni et nous a confronté à la vulnérabilité humaine. » raconte Emma Schmitt, « Les premiers temps, marqués par l'incompréhension et le refus, ont été pris de court par la peur et la colère. La peur de perdre un proche, de perdre

sa propre vie, de perdre son emploi, de perdre « sa vie d'avant », finalement de perdre le contrôle. La colère, quant à elle, s'est liée au sentiment d'impuissance et d'injustice face à ce danger qui peut frapper à tout moment. »

Le confinement a été caractérisé par une quête de sens face à un virus qui venait bouleverser notre quotidien : « La période de confinement nous a obligé à réinventer notre quotidien, à appréhender de nouvelles habitudes. Comme une manière de réacquiescer une impression de maîtrise, la tentative de ne plus se sentir désabusé ». Chacun a vécu différemment ce moment, que ce soit de manière positive dans les liens à distance ou en

réinventant son quotidien, mais aussi de manière négative face à la difficulté de la vie en confinement  
« Certains ont alors cherché à utiliser ce temps en l'occupant par des activités créatives, sportives et d'apprentissages, ainsi qu'en conservant et en renouant le contact avec certaines personnes de leur entourage. D'autres se sont inscrits dans un certain isolement, empreint d'un sentiment d'ennui profond et de solitude. »

## CHACUN S'ADAPTE DIFFÉREMMENT

Pour Emilie Koechlin, qui suit des patients ayant des troubles mentaux comme le trouble du spectre autistique par exemple, cette période a été vécue différemment selon l'environnement et les ressources de chacun.  
« Les conséquences ont été positives pour certaines personnes, et négatives pour d'autres, et ce indépendamment du diagnostic préexistant. Cela nous rappelle que les troubles mentaux sont fortement liés au contexte et à l'environnement et que chaque individu et chaque système dispose de ressources variables. Pour certains jeunes adultes, cela a été l'occasion d'un ressourcement. Ils ont retrouvé un lieu de sécurité affective, des personnes chères et un cadre de vie structuré par les parents. La pression professionnelle ou liée aux études a diminué. La pression sociale habituelle en termes d'activité et de sortie s'est allégée, soulageant certains patients adultes atteints de troubles du spectre de l'autisme ou de dépression. Pour d'autres au contraire, les liens familiaux dysfonctionnels se sont manifestés de façon très intense en huis clos, sans issue possible. »

Diverses manifestations comportementales ont permis aux parents de repérer le mal-être de leur enfant :  
« Les plaintes principales concernaient des troubles du sommeil (difficultés d'endormissement, réveils nocturnes), des comportements-problèmes ? et des régressions dans le développement (propreté, alimentation, langage) ainsi que des peurs exprimées explicitement. Les jeunes enfants n'ont eu accès qu'à une compréhension très partielle de ce changement de situation brutal. À ce manque de compréhension s'ajoute l'anxiété qu'ils perçoivent chez leurs parents et dans les médias auxquels ils ont été exposés. De plus, leur quotidien a été complètement bouleversé, sans qu'ils n'aient les ressources psychiques pour compenser les manques ».

Pour les personnes atteintes directement par la maladie, ou indirectement en ayant des proches atteints, l'épreuve fut autrement plus difficile, comme l'explique Emma Schmitt : « Certains, notamment les malades et les proches des victimes du virus Covid-19, se sont laissés à des moments d'effondrement. Parfois en entrant dans des phases de sidération, d'autres fois en demandant de l'aide à des proches ou bien à des soignants. Une façon pour eux

de se reposer et de compter sur un autre que soi, car trop fatigués de continuer à lutter contre l'inconnu : ce virus et ses répercussions. »

## DU CÔTÉ DU PERSONNEL MÉDICAL

Les soignants ont pu avoir un vécu paradoxal de cette épidémie, partagés entre l'envie de soigner, et l'impuissance face à la l'inconnu autour du virus et aux difficultés inhérentes aux mesures de distanciation sociales. Emma Schmitt en a rencontré plusieurs dans sa pratique clinique qui ont exprimé leur désarroi  
« Leur volonté de soigner s'est confrontée au manque de connaissances sur ce nouveau virus et ses symptômes, ainsi qu'un manque d'effectif du personnel soignant et de matériel de soin. Un sentiment d'imposture et de culpabilité a par moment traversé les soignants, dont certains ont essayé de s'extirper par la multiplication d'études et de soins alternatifs afin d'acquérir le savoir nécessaire pour soigner les malades de façon adaptée. En somme, l'accompagnement thérapeutique des malades s'est traduit comme un véritable défi pour tous. Les professionnels de santé en première ligne de cette crise sanitaire ont pu profiter de cette période pour jouir de la reconnaissance tant attendue de leur profession. Cependant, leur satisfaction a été ternie par leur appréhension que cette considération enfin acquise ne soit qu'éphémère et qu'elle disparaisse une fois la crise passée. Les soignants qui n'étaient pas en contact direct avec le virus ont, quant à eux, fait partie des grands oubliés de cette crise, malgré tous leurs efforts fournis. »

## UNE RÉFLEXION À MENER POUR L'AVENIR

Après cette crise que nous venons de traverser, plusieurs questions restent en suspens. De nombreuses personnes ne se sont pas soignées par peur de déranger et de solliciter des services saturés, et cela aura nécessairement des conséquences. Selon Emma Schmitt, il faut désormais affronter un nouveau changement de rythme après le déconfinement, et réinventer à nouveau un quotidien avec ses risques et ses opportunités  
« L'opportunité réside dans le fait que nous pouvons inscrire dans nos habitudes, qui sont à recréer, les ambitions et les aspirations dévoilées durant cette période d'isolement. Cette crise nous a aussi permis de prendre conscience de notre vulnérabilité et de notre manque de contrôle absolu. La confiance en soi et l'acceptation d'un manque de maîtrise introduit la possibilité d'un certain lâcher-prise. Ce sera justement au travers de ces réajustements nécessaires que nous pourrons atteindre une forme de sérénité retrouvée, et penser à ne plus jamais nous oublier. »

Arnaud Bubeck

RETOUR TERRAIN

# L'ETP EN CONF

## IMMERSION AU RÉSEAU NANCY SANTÉ M

Le réseau NSM a déployé un accompagnement spécifique pendant et suite au confinement pour ne pas interrompre le suivi des patients porteurs d'une maladie chronique (diabétiques, en surpoids et/ou obèse, porteurs d'une BPCO ou insuffisants rénaux), particulièrement à risque.

### MISE EN PLACE IMMÉDIATE

Dès la semaine suivant le confinement, les patients ont été contactés par téléphone après une priorisation selon l'âge et la pathologie. L'objectif de ces entretiens était de prévenir d'éventuelles difficultés pouvant être liées à l'isolement ou à la gestion de la maladie chronique. L'équipe a pu proposer différentes ressources lorsque la situation le nécessitait :

“ L'équipe a pu proposer différentes ressources lorsque la situation le nécessitait

un suivi téléphonique personnalisé, des séances individuelles de soutien avec un professionnel de santé libéral formé à l'ETP, une orientation ou un contact avec le médecin traitant et/ou spécialiste, une prise de contact avec la PTA, ou encore l'orientation vers d'autres ressources du territoire. Au 26 mai 2020, 560 patients (adultes et enfants) ont été contactés. Parmi eux, certains ont bénéficié d'un suivi spécifique.

En parallèle et en accord avec les recommandations de la HAS ; le réseau NSM a cherché à maintenir les séances d'éducation thérapeutique à distance, à travers des visiocommunications. Ce nouveau mode d'éducation a nécessité des adaptations :

- **Techniques et fonctionnelles** : pour proposer un outil simple d'utilisation garantissant la confidentialité ;

- **En termes de contenu pédagogique** : en identifiant les objectifs prioritaires et en adaptant le contenu des séances éducatives ;

- **En termes de posture éducative et d'outils pédagogiques** : pour maintenir la motivation et la prise en charge en conservant une interactivité à l'aide de la visiocommunication ;

- **Au niveau des animateurs** : des formations à l'outil et à la

posture éducative ont permis de développer de nouvelles compétences ;

- **Pour les patients** en découvrant un nouveau mode de communication et d'ETP avec les professionnels de santé ;

- **Au niveau logistique** : pour la programmation des séances éducatives, la taille des groupes, ainsi que le retour d'informations aux patients et aux médecins traitants.

# INEMENT

## MÉTROPOLE



La majorité des séances collectives a été conçue de manière transversale entre les différentes pathologies autour du comportement alimentaire, du maintien d'une activité physique à domicile ou encore afin d'identifier des stratégies d'adaptation pendant cette période. D'autres séances, notamment autour du suivi et de la surveillance sont restées spécifiques à la maladie. Fin mai 2020, 130 patients ont bénéficié de ce nouveau mode d'ETP, par visioconférence ou par téléphone.

### ALLER PLUS LOIN DANS L'ETP FACE AU COVID-19

Pour compléter ces nouvelles actions, une séance spécifique liée au COVID-19 a été construite mi-mai en lien avec le service de maladies infectieuses du CHRU de Nancy. L'objectif est triple : répondre aux questions des patients par rapport au virus, expliciter la nécessité des gestes barrières à mettre en œuvre pour eux et pour leur entourage et insister sur l'importance du suivi de la maladie chronique par le médecin traitant. Six patients ont déjà participé à cette séance. Ces actions ont nécessité l'engagement des différents membres de l'équipe, des professionnels animateurs ainsi que des patients et de leurs proches pour construire ensemble, un nouveau mode d'ETP adapté à la situation

actuelle. À court terme, les patients ressources et experts vont être sollicités et formés pour co-animer ces séances. Une réflexion interne se met en place pour identifier les freins, leviers et stratégies pour pérenniser ce mode d'éducation afin de pouvoir en faire bénéficier les patients ne pouvant pas assister aux séances présentielles (difficultés de déplacement, horaires professionnels incompatibles aux ouvertures du réseau). Les médecins du territoire ont été informés de ces adaptations par l'envoi d'un Flash info. Ils adressent à nouveau des patients au réseau, une enquête visant à recueillir leur ressenti sur ce nouveau mode d'ETP permettra d'améliorer nos actions.

## LE COVID 19 S'EST IMMISCÉ DANS NOS VIES. QUEL IMPACT POUR NOUS LES PATIENTS ET NOTRE ASSOCIATION ACTIV'DIAB 67 ?

L'association s'est efforcée en priorité de **maintenir un lien avec ses membres qui vivent seuls, personnes dans la tranche d'âge 50 ans et plus, diabétiques des deux types**. Lors de nos échanges téléphoniques, ils ont majoritairement exprimé des sentiments et des réactions semblables. Avant l'épidémie, ils ressentaient leur diabète comme une contrainte forte qui limite leur liberté et porte atteinte à leur qualité de vie, ce qu'ils vivaient déjà difficilement. Depuis le confinement, ils entendent répéter à longueur d'antennes des consignes sanitaires insistant particulièrement sur leur « vulnérabilité » en tant que diabétique, encore un handicap de plus dû à leur affection. C'était plus qu'ils ne pouvaient en accepter. Leur réaction fut d'**affirmer leur LIBERTÉ de vivre comme tout le monde**, sans prendre davantage de précautions que les autres. Ils ont manifesté un certain fatalisme face à leur espérance et à leur qualité de vie : à quoi bon prêter attention à des consignes sanitaires s'ajoutant à la longue liste des injonctions qu'ils reçoivent pour traiter leur diabète, alors qu'ils ne se projettent pas dans un avenir meilleur ?

### **Le suivi médical de nos membres a été affecté par le confinement.**

Le corps médical ayant déployé beaucoup d'efforts pour s'adapter aux nouvelles contraintes, certains patients se sont vus proposer par leur diabétologue une consultation par vidéo ou téléphone. Mais, passer à la télémedecine sans préparation, sous la pression des contraintes sanitaires, a perturbé les patients. Ils n'ont pas vécu ce moment comme une véritable consultation, même s'ils ont pu récupérer une ordonnance par divers moyens et ils ont éprouvé le sentiment d'être laissés à eux-mêmes. Ils attendent de « revoir » leur médecin « pour de vrai ».

### **L'association elle-même traverse cette période d'une durée indéterminée en se posant de nombreuses questions sur son avenir.**

Une association n'est pas une entreprise de services. Elle fonctionne par et pour ses membres, entre lesquels elle crée des liens qui lui permettent d'atteindre ses buts, pour ce qui concerne Activ'diab 67 : améliorer la qualité de vie des personnes diabétiques. Comme d'autres associations, nous avons

constaté depuis plusieurs années une évolution vers une société de consommateurs. L'épidémie modifiera-t-elle cette tendance ? Le partage et l'investissement personnel dans des actions collectives se développeront-ils à nouveau ? Quel sera l'impact des mesures sanitaires sur nos activités ? Jusqu'alors, nous créions des liens avec les personnes diabétiques et leur entourage par des contacts de proximité, des entretiens, l'organisation de sorties. Le service Médical B étant une unité COVID de réserve en cas de rebond épidémique, il ne reçoit plus le public qu'avec parcimonie. Toutes les activités que nous avions programmées jusqu'à la fin de l'année sont actuellement impossibles à concrétiser en respectant l'ensemble des gestes barrières, sans que nous puissions anticiper un retour à la « normale ». Comme tous nos membres, nous nous trouvons donc dans l'incertitude, avec l'espoir de trouver des solutions concrètes et positives pour demain.





# LA RECHERCHE CONTRE LE DIABÈTE FACE AU COVID-19

**Témoignage du Dr Karim BOUZAKRI**

*Directeur de laboratoire au Centre européen d'étude du Diabète – Strasbourg*

La pandémie mondiale qu'est la COVID-19 nous a tous touchés en ce début d'année et a eu des conséquences désastreuses à tous les niveaux. Le laboratoire de recherche du Centre européen d'étude du Diabète (CeeD) n'y a pas échappé. Bien que compréhensible, le confinement fut difficile à gérer. En effet, nous ne pouvions stopper nos activités de recherche qui comprenaient notamment la manipulation de matériel humain rare et précieux.

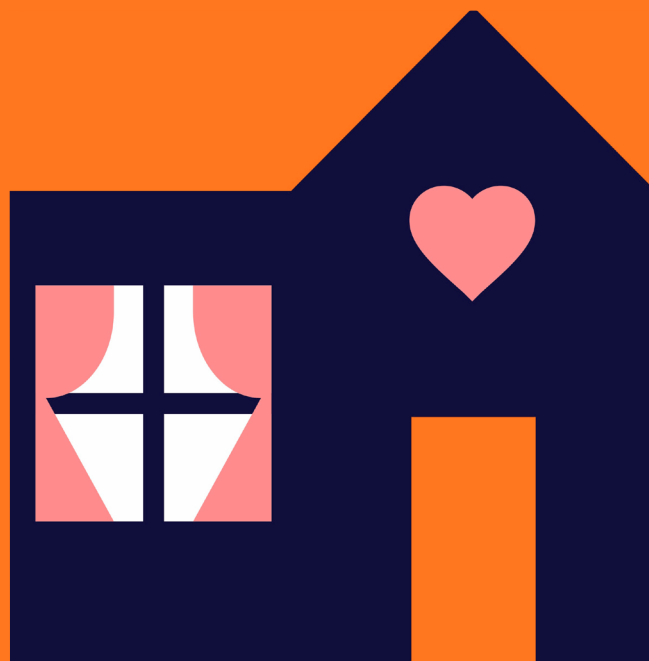
J'ai donc pris personnellement en charge les travaux scientifiques qui devaient être rapidement terminés afin d'éviter des pertes importantes sur les plans financier et temporel. Sur la base du volontariat, une petite partie de mon équipe de chercheurs m'a rejoint. Leur engagement, malgré la peur du virus et de l'inconnu, nous a permis de « sauver » les projets en cours, projets qui ont été initiés il y a plusieurs années déjà. Cette période a été très angoissante, le mode de contamination de ce virus n'étant pas encore connu. Les membres de l'équipe ont dû apprendre à travailler autrement, en respectant les mesures barrières. Je tiens à leur exprimer toute ma reconnaissance.

Malgré nos efforts, nous avons tout de même eu de grosses pertes au sein de nos travaux de recherche. Des sujets ont dû être arrêtés précipitamment. Le reste du personnel du CeeD, ainsi que tous les étudiants que nous accueillons sont restés en confinement. Afin de continuer à maintenir le contact, même à distance, et de pouvoir s'assurer de la bonne santé de tous nos collaborateurs, nous avons mis en place pendant cette période et sous l'initiative du Pr Pinget une visioconférence

avec l'ensemble des équipes, et ce de façon journalière. Nous avons malheureusement eu en interne quelques personnes atteintes du COVID-19, ce qui nous a fortement touchés...

Suite au déconfinement, notre manière de travailler a dû être réorganisée. Nous avons réaménagé les bureaux et salles de travail, changer les équipements de protection, mis à disposition de chaque salarié des masques et des solutions de gel hydroalcoolique. Le planning et la prise en charge des stagiaires ont dû être revus afin de leur permettre de continuer leur stage en toute sécurité et en adéquation avec les exigences de l'Université. Pour ceux qui devaient présenter un oral ou un rapport de fin de parcours, j'ai maintenu un contact journalier avec eux pendant le confinement.

J'ai ainsi pu leur assurer un suivi constant et leur donner des conseils afin de vivre au mieux cette situation nouvelle. À titre personnel, cette période a été très éprouvante physiquement et mentalement. J'ai dû faire des choix et dû mettre entre parenthèses ma vie personnelle afin de me consacrer entièrement à la survie du laboratoire. Je me suis assuré que le retour de nos équipes dans notre bâtiment se fasse dans les meilleures conditions sanitaires. La COVID-19 a eu un fort impact sur notre façon d'interagir et de travailler. Désormais, nos réunions sont limitées, nos interactions sont minimales et tout déplacement professionnel reste exceptionnel et doit être justifié. Toutes nos collaborations à l'international sont en suspens, ce qui entraîne un retard important et une réorganisation de nos partenariats. Cependant, je tiens à terminer sur une note positive : nous nous sommes tous soutenus et avons traversé cette épreuve tous ensemble. La solidarité est le maître mot, encore plus aujourd'hui.



À imprimer ou à déposer dans votre salle d'attente, voici 2 affiches rappelant les gestes barrières.

# Les gestes à retenir



Je me lave bien les mains, le temps d'une petite chanson



je tousse et j'éternue dans mon coude



je garde une distance d'environ 1 mètre avec les copains



je ne serre pas la main et je ne fais pas de bisous, mais je dis quand même bonjour !



j'utilise des mouchoirs jetables et je les jette à la poubelle



si il n'y a pas de savon, je me lave les mains avec du gel hydroalcoolique

pour me protéger et protéger les autres

d'arteflo

# les gestes à retenir



♥ d'arteflo

# LE MONDE D'APRÈS

**L'épidémie de Covid-19 qui nous touche actuellement est un événement planétaire qui bouleverse nos quotidiens à tous. Ce phénomène nous interroge à la fois dans notre rapport à notre santé, à notre système de soins, mais également à la société tout entière dans les liens que nous entretenons les uns avec les autres.**

## UNE CRISE QUI NOUS Pousse À L'INTROSPECTION

De manière très brutale, nous vivons une expérience de vulnérabilité collective qui nous oblige à l'humilité, à l'isolement et à la réflexion. Nos sociétés de la performance, de l'efficacité, de la rentabilité coût/bénéfice doivent maintenant vivre avec la lenteur, les contraintes et avec les nombreuses barrières érigées. Nous payons très cher les économies que nous avons réalisées sur le dos de notre système de soins, là où les soignants et les chercheurs des sciences humaines et sociales nous avaient alertés sur les conséquences des restrictions budgétaires depuis de nombreuses années. La crise sanitaire existe en réalité depuis bien longtemps, comme en témoigne l'état du service des urgences de Mulhouse par exemple qui était déjà en situation extrêmement difficile bien avant le virus. Le Covid-19 agit comme un révélateur des failles de nos sociétés, et des inégalités majeures qui existent entre les pays et les classes sociales.

Cette crise nous interroge finalement dans le monde qui nous a été transmis, et que nous transmettons aux générations futures. Ce monde, c'est celui où nous avons été incapables de nous préparer à une situation de crise en réduisant toujours davantage le nombre de lits, de masques et de tests. C'est un monde où les travailleurs essentiels (éboueurs, caissières, infirmières, etc.) qui ont des salaires modestes sont

obligés de prendre des risques et de continuer à travailler, tandis que les cadres peuvent faire du télétravail. C'est un monde où les controverses scientifiques légitimes sont jetées en pâture dans l'arène médiatique, où chaque acteur (politique, artiste, journaliste) est sommé de prendre position sans avoir aucune légitimité particulière. C'est un monde où, dans nos sociétés extrêmement riches, les maladies chroniques et la pollution ont terriblement affaibli nos organismes (dans la très grande majorité des décès liés au Covid-19, les patients avaient une ou plusieurs comorbidités). C'est un monde aussi qui doit réapprendre à construire de nouvelles solidarités et de nouveaux liens grâce aux outils numériques qui deviennent d'un seul coup nos meilleurs alliés pour lutter contre l'isolement.

## UNE RÉFLEXION AU-DELÀ DU MÉDICAL

Cette crise ouvre de nombreuses questions éthiques et philosophiques, et impose à nos sociétés de faire des choix dont nous ne mesurons pas toujours les conséquences. Ces dernières ne sont pas forcément négatives, car le confinement a pu également être l'opportunité de construire d'autres liens avec les membres de son foyer par exemple, ou avec les personnes extérieures grâce aux technologies de l'information et de la communication. Les choix que nous faisons actuellement se réalisent dans un contexte de grandes incertitudes qui concernent non seulement le virus en lui-même, mais également

les répercussions des choix politiques et économiques que nous faisons. Les conséquences du confinement et de ce que nous vivons, qu'elles soient psychologiques, sociales ou économiques vont être nombreuses et se font déjà ressentir. Un sondage récent<sup>1</sup> a montré que si la confiance envers l'hôpital a augmenté dans la population à l'occasion de cette crise passant de 82% à 89% entre février et avril 2020, il n'en est pas de même pour le soutien à la science où la défiance a tendance à augmenter. Cette augmentation touche toutes les catégories de la population, en particulier les classes populaires qui expriment un soutien à la science passant de 42% en 2018 à 37% en 2020, et pour les catégories supérieures de 60% en 2018 à 56% en 2020.

## LES PROBLÉMATIQUES DE GESTION DE CRISE

En se tournant vers le passé, nous pouvons constater que nous avons vécu depuis les années 1990 une série de crises sanitaires qui ont eu des impacts profonds sur notre société, comme par exemple l'affaire du sang contaminé, la crise de la vache folle, la canicule de 2003 ou encore l'affaire du médiateur. Ces événements, bien que très différents les uns des autres, ont été massivement relayés dans les médias et ont modifié notre rapport au risque, notre confiance envers les autorités sanitaires et nos attentes envers les personnes en situation de responsabilité. Pour les autorités, leurs décisions se prennent en

fonction d'un contexte politique et sanitaire, mais également par rapport au risque judiciaire qu'ils encourent. Dans le domaine de la santé publique, le principe de précaution s'applique ainsi pour protéger la population mais également pour éviter toute poursuite devant les tribunaux.

La crise actuelle du Covid-19 aura elle aussi sans aucun doute des conséquences sociétales importantes, mais que nous ne connaissons pas encore. Force est de constater que de nombreux progrès restent à faire dans le domaine de la prévention et de la prise de décision en situation d'incertitude. De plus, une véritable réflexion mériterait d'être engagée sur le rôle des médias dans la gestion de l'épidémie et leur influence sur la santé psychique de la population. Pendant des mois, nous avons été abreuvés d'un ensemble de données et d'informations sur le virus, sans réelle prise de recul et sans que nous soyons forcément en mesure de pouvoir traiter et analyser correctement ces données. Le temps de la science n'est assurément pas le temps médiatique, et la diffusion d'informations partielles, incertaines et inquiétantes a généré un climat particulièrement anxiogène qui n'aidait pas à l'analyse rationnelle de la situation. Ce fut le cas notamment pour les personnes n'ayant pas la possibilité de traiter les données de santé publique, soit par manque d'habitude ou de formation, soit n'ayant pas les capacités de le faire, comme les enfants et les adolescents par exemple. Les médiateurs de connaissances n'ont pas joué leur rôle de transmission d'information la plus objective possible, et sont même parfois rentrés dans des conflits politiques en prenant position par rapport à tel ou tel acteur politique qui défend tel ou tel traitement. [▶▶ Suite page suivante](#)





## TIRER LES LEÇONS ET SE POSER LES BONNES QUESTIONS

Ainsi, si nous connaissons le monde dont nous avons hérité et qui n'était pas prêt à cette crise, nous ne savons pas encore quel sera le monde d'après. Mais nous savons désormais que certaines erreurs ne devront plus être commises, en particulier au nom d'économies à court terme pour des pertes massives en vies et en qualité des soins à long terme. L'opportunité qui est devant nous est celle qui doit nous permettre d'accorder davantage de confiance aux acteurs de terrains, soignants et patients. Plusieurs institutions

en situation de responsabilité ont failli, que ce soit au niveau de la transmission d'informations ou de la prise de décision. Il s'agit d'une faillite collective de notre capacité à mesurer sereinement et objectivement les risques auxquels nous sommes soumis, et de prendre ainsi les décisions adéquates. Les acteurs administratifs qui gouvernent les établissements et qui encadrent les équipes doivent être au plus proche de ce qu'est concrètement la relation de soins, et les acteurs politiques ne doivent plus envisager la santé dans le seul rapport marchand coût/bénéfice. Espérons que cette crise deviendra l'occasion d'une remise en question

salutaire de la part des personnes en situation de responsabilité, pour imaginer le monde d'après et réparer le monde d'avant.

**Arnaud Bubeck**

<sup>1</sup> ROUBAN (Luc), « La science n'est pas valorisée par la crise sanitaire », Note Le Baromètre de la confiance politique, Sciences Po CEVIPOF, note 2, vague 11bis, avril 2020, 8 p.  
URL : <https://www.sciencespo.fr/cevipof/fr/content/les-notes-de-recherche-du-barometre>.

LE CHIFFRE  
CLÉ   
DU TRIMESTRE

**330** PROGRAMMES  
D'ETP EN  
GRAND EST

## À VOS AGENDAS

## RÉSEAUX SOCIAUX

RACONTEZ MOI L'ETP EN GRAND EST !  
SUIVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



INSCRIVEZ-VOUS À NOTRE  
NEWSLETTER MENSUELLE

**JE M'INSCRIS**

VISITEZ RÉGULIÈREMENT  
NOTRE SITE INTERNET

**JE VISITE**

- **21 septembre**  
SOIRÉE DE TERRITOIRE 52
- **22 septembre**  
SOIRÉE DE TERRITOIRE 10
- **24 septembre**  
MATINÉE WEB TV
- **5 octobre**  
SOIRÉE DE TERRITOIRE 08
- **6 octobre**  
SOIRÉE DE TERRITOIRE 51
- **Du 5 au 9 octobre**  
COLLOQUE DE RÉFLEXION ET  
DE PARTAGE DE LA SETE EN  
WEBINAIRE

ISSN : 2729-5818  
Dépôt Légal : Août 2020

Espace Ressources  
ETP Grand Est  
Boulevard René Leriche  
67200 Strasbourg - France



**ETP**  
GRAND EST  
[www.etp-grandest.org](http://www.etp-grandest.org)

En partenariat avec :



Avec le soutien de :

